



# LE MESSENGER

Numéro 14 - 2016

REVUE DE L'ASSOCIATION ROUMAINE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS - MEMBRE



ISSN: 2067 - 175X



Photos prises lors des activités ARPf

Iasi



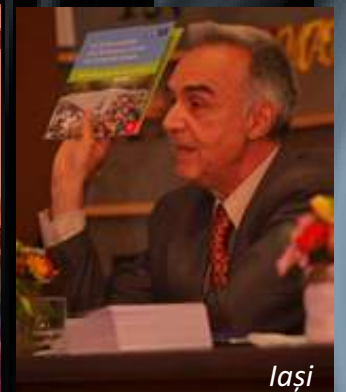
Iasi



Iasi



Iasi



Iasi



București



București



<http://arpf-rou.fipf.org/accueil>

# *Etes-vous prêts à relever de nouveaux défis au nom du français ?*



*Dan Ion NASTA*

*Membre du Comité de direction du Centre européen pour les langues vivantes  
Président fondateur de l'Association roumaine des professeurs de français*

*Transcription de l'allocution prononcée à Iași à l'ouverture de la conférence Partager pour s'enrichir, avril 2016*

## **De l'anecdote personnelle à la réflexion collective sur la mission de l'ARPF**

Peu de professeurs de français dédaignent les dictons et beaucoup vont même jusqu'à en faire une consommation remarquée dans leurs cours. Que dites-vous du bien connu « jamais deux sans trois » ? Ce que vous ignorez, c'est ma version personnelle de ce dicton. Comme nous sommes à Iași, c'est le lieu et surtout le moment de vous la livrer. Jamais sept sans huit. Cela mérite une explication, bien évidemment.

En avril 2015, je me trouvais déjà à Iași pour la septième édition de la conférence internationale sur la didactique du FLE. C'est avec un plaisir renouvelé que je vous y rejoins, en avril 2016, pour la huitième session de cette conférence qui a le mérite supplémentaire, si l'on regarde bien autour de soi, de réunir un public – environ deux cents personnes - majoritairement jeune. Il faut s'en réjouir, certes, mais, dans le même temps, je ne suis pas mécontent d'apercevoir dans la salle quelques vieux routiers ARPF que je m'empresse de saluer. Leur présence dans cette salle m'incite à penser que ce n'est peut-être pas ma dernière venue à Iași. Affaire à suivre.

Quoi qu'il en soit, ce regard en amont et en aval sur les multiples sessions d'une conférence à dimension internationale nous permet de mesurer les progrès accomplis par l'Association roumaine des professeurs de français. A ce propos, permettez-moi de continuer par une confidence. En janvier 1990, alors que je plongeais dans l'aventure de la création

d'une association d'enseignants, portée par un groupe d'initiative bucarestois, et appuyée fortement par les collègues de Iași et de Baia Mare, je ne pouvais aucunement imaginer que notre petite famille allait prendre, dix-huit ans après, une telle ampleur et se doter d'une ambition aussi haute : mettre en place une conférence annuelle et proposer ainsi aux enseignants de français un rendez-vous incontournable

Tout bien pesé, si l'ARPF - notre ARPF - a tenu le cap c'est par ce que l'association juvénile des années 95-2000 ne s'est pas confinée dans une défense partisane – de coloration syndicale – des droits des enseignants. Que l'on ne se méprenne pas. Ces droits, nous les avons fait valoir à de multiples reprises ; nous sommes montés aux créneaux lorsqu'il fallait le faire, pour affirmer et confirmer notre statut, pour optimiser l'environnement de notre exercice quotidien, pour exiger que la formation initiale soit renouvelée, et bien sûr, pour défendre la position du français face au monolinguisme anglais. Mais il y a plus et plus fin à mon avis. Nous avons osé aller au-delà de ces revendications en développant plusieurs formes de solidarité professionnelle fondées sur le partage des savoirs, autant dire sur la réflexion prospective et sur la recherche-action, les collègues de la CRID (Commission pour la recherche et l'innovation en didactique du FLE) en savent quelque chose depuis le séminaire de refondation qui les aura munis d'une vraie ambition. Cela se passait toujours à Iași en 2008.

## Le passage par la réflexion multiplie les enjeux stratégiques pour le français...langue étrangère ou langue partenaire ?

C'est ainsi qu'ont émergé des interrogations professionnelles, au sens fort du terme, voire de nouvelles préoccupations tournées vers la dimension interculturelle des apprentissages langagiers ou vers la pédagogie des contacts, des rencontres et des expériences de mobilité. A cet égard, il n'est pas inutile de rappeler que, depuis un moment déjà, un nombre croissant de membres actifs ARPF manifestent un intérêt prononcé pour la construction des compétences plurilingues des élèves et questionnent la capacité du français à ouvrir la porte à d'autres langues en milieu scolaire roumain. Dès lors on s'interroge sur son potentiel à servir de langue-pont pour organiser des synergies didactiques. Par ailleurs, il faut bien reconnaître que, d'une certaine manière, l'évolution des textes officiels en Roumanie rend inévitable cette interrogation sur la convergence des langues à l'école.

A s'en tenir aux déclarations solennelles de nos autorités éducatives de tutelle, le système éducatif roumain dispose d'un curriculum intégré LVE, les mêmes objectifs, les mêmes descriptions de compétences et les mêmes standards de performance circulant de manière transversale dans les fameux programmes scolaires pour la première et la deuxième langue moderne apprises à l'école, comme on dit dans le jargon. Une analyse formelle donnera certes raison à cette allégation. Qui plus est, cette analyse ferait ressortir une autre caution déclarative au bénéfice de l'uniformité recherchée par les concepteurs concernés : c'est le même type de balisage qui s'applique à la progression en acquisitions de savoirs, savoir-faire et savoir-être dans l'ensemble des programmes, quelle que soit la langue cible, la fameuse grille des niveaux de compétences du CECR faisant office de légitimation.

Mais derrière cette réalité trop compacte et un brin incantatoire de l'uniformité des parcours et des objectifs d'acquisition, sur laquelle repose démocratiquement l'égalité du traitement normatif réservé aux langues étrangères, que de lacunes et combien d'oublis ! La valeur vectorielle des langues dans les apprentissages en général? La didactique intégrée des langues dites étrangères ? La construction des compétences plurilingues des apprenants et, dans le sillage, le décloisonnement des langues dans le curriculum ? Un vœu pieux ? Où en est

donc le fondement méthodologique ? Le travail collaboratif des enseignants ? Une vue de l'esprit ? Eh bien, c'est là qu'intervient l'engagement militant pour la réflexion en didactique qu'encourage, par le biais de conférences ciblées, l'Association roumaine des professeurs de français. Pour s'en convaincre, il suffit de lire le programme des deux dernières sessions de notre conférence sur la didactique. On y trouve une ouverture stimulante à la diversité des langues, à la didactique de la pluralité, un appel à la mise en réseau des enseignants et à l'appropriation des nouveaux rôles dévolus aux professionnels de l'éducation langagière.

Tant il est vrai que les dernières sessions internationales de la conférence de Iași nous mettent sur la voie de l'avenir. Mais pas de tout repos. Aller vers la nouveauté suppose, il est vrai, quelque chose de troublant et ne peut pas ne pas s'accompagner d'une prise de risque. Ne faut-il pas sortir des sentiers battus pour accepter d'affronter les nouvelles situations et postures que proposent les conférenciers et les formateurs conviés à Iași par les organisateurs locaux ? Somme toute, on doit se décentrer par rapport aux conduites traditionnelles, combien sécurisantes, pour participer aux nouveaux chantiers qui se dessinent devant nous à Iași et après Iași. Je vais en citer quelques-uns : revisiter l'approche interculturelle avec les instruments fins de l'analyse des interactions, conjuguer analyse pragmatique et analyse rhétorique pour bien saisir la dynamique interactionnelle qui anime les grands débats de société relayés par les médias, mobiliser le répertoire plurilingue des élèves pour accroître leurs chances de réussite dans la maîtrise des langues enseignées à l'école, quitte à faire quelques entorses au curriculum officiel qui prend les élèves débutants pour des têtes et des oreilles vierges...

Montons d'un cran et osons nous demander, avec les spécialistes du projet CARAP, la plupart d'entre vous connaissent ce projet (vous trouverez d'ailleurs dans votre mallette un choix de documents de présentation générale CARAP offerts par le CELV), oui, osons nous demander si, dans nos classes, avec nos élèves, nous sommes suffisamment motivés pour mettre en place des activités inter linguistiques, en pariant sur l'intercompréhension, et suffisamment armés pour créer des passerelles entre les langues enseignées, entre celles-ci et la diversité des répertoires dont les apprenants sont porteurs. Des classes de langues multiples, perméables et mobiles ? Hissons les voiles ! D'accord, mais avec quelles ressources ?



## La recherche des partenariats – un levier essentiel dans la marche vers l'innovation et l'efficacité

Les défis sont là, clairement énoncés dans les programmes des deux sessions de la conférence de Iasi, peut être en avez-vous retrouvé d'autres dans les programmes antérieurs. Tant mieux ! Nous sommes invités, d'une part, à nous servir du français et des nombreuses ouvertures qu'il procure, pour susciter des synergies, thématiser les liens entre les langues présentes dans l'institution scolaire et enfin construire des projets plurilingues avec nos élèves et étudiants. D'autre part, nous recherchons des partenaires expérimentés pour découvrir comme il se doit cette richesse d'inspirations en didactique. Cela revient à explorer le potentiel conceptuel et méthodologique des approches plurielles, par exemple, dans une perspective de coopération souhaitable.

Coopération, le mot est lâché. Il est certain que l'appropriation de ces nouveautés ne saurait s'accomplir sans l'apport des experts étrangers, et c'est, je pense, une option avantageuse pour l'ARPF que de construire des partenariats avec des universités de France, de Suisse ou de Belgique, avec des centres de formation de l'espace francophone, ainsi qu'avec des institutions multilatérales œuvrant dans le champ de ce qu'on appelle les politiques linguistiques éducatives. J'ai la chance et l'avantage de connaître de très près l'un des partenaires institutionnels qui alimentent les sessions de cette conférence. C'est le Centre européen pour les langues vivantes (CELV). Il s'agit d'une institution du Conseil de l'Europe basée à Graz depuis 1994. Le Centre fonctionne sur la base d'un Accord partiel élargi auquel la Roumanie a souscrit en 1995-1996. Fidèle à sa mission de promouvoir l'excellence dans l'éducation aux langues et de contribuer de manière significative à la mise en œuvre des réformes éducatives, le CELV se donne pour mandat d'apporter des réponses adaptées aux besoins des États contributeurs en termes d'information, de formation et d'échange d'expérience.

Jetons un coup d'œil sur le programme à moyen terme 2016-2019 intitulé *Les langues au cœur des apprentissages*. Pour avoir contribué à l'élaboration de ce programme, en tant que représentant de la Roumanie au Comité de direction du Centre, je peux vous dire qu'il s'organise autour de deux volets. La philosophie de l'ensemble consiste à articuler deux axes : le développement au moyen de projets portés par des équipes multinationales et la médiation. Cette dernière est appelée à stimuler la diffusion la plus large possible des acquis du Centre.

Ainsi les États membres, dont la Roumanie, la Suisse, la France et la Hongrie, je viens de citer le pays d'origine des intervenants de cette session internationale, peuvent s'approprier les ressources

existantes du CELV, voire les adapter. De plus, ils peuvent bénéficier d'un soutien complémentaire aux événements nationaux, et c'est bien ce qui se produit actuellement à Iasi grâce à la présence de deux experts mandatés par le Centre de Graz qui vont intervenir tout à l'heure sur la problématique des approches plurielles. Ildiko Lorincz et Jean-François de Pietro ont pris une part active aux développements concentriques du projet CARAP – *Compétences plurilingues et interculturelles – descripteurs et matériaux didactiques*.

Plus d'un défi est donc au rendez-vous de Iasi cette année. Cette session, on le devine, est l'aboutissement d'un travail de longue haleine mené de pair par l'inspection académique Iasi et les responsables de l'ARPF. Ce travail a ceci d'exemplaire, à mes yeux, qu'il repose sur un engagement authentique, j'irai même jusqu'à dire une foi partagée, une foi qui inspire l'intitulé de la conférence **Partager pour s'enrichir**. Et ce n'est pas un hasard si c'est la ville de Iasi qui accueille ces échanges. Il y a dans cette ville une conjonction tout à fait heureuse de bonnes volontés, d'abnégation et d'enthousiasme au service du français. On ne s'étonnera pas dès lors si le flambeau de la francophonie y est maintenu plus qu'ailleurs, en termes de réflexion et d'initiatives relatives à la didactique du FLE.

L'explication est là, à notre portée. Organiser une conférence de qualité, mettre en musique des interventions de haut vol constitue, pour nos collègues de Iasi, un projet séduisant. Mais quand il s'agit de réunir tous les ingrédients et de gérer tout cela concrètement, pour le plus grand bien de deux cents participants, ça ne doit pas vraiment ressembler à un conte de fées... Néanmoins Sabina Manea et Irina Cosovanu en ont le secret, si bien qu'elles réussissent cet exploit naturellement avec en prime leur beau sourire qui vaut mille mots...

Raison de plus pour apprécier l'expérience qui nous est proposée à Iasi, ce printemps. Essayons donc de vivre cette expérience selon la sagesse contenue dans l'intitulé de la conférence.

### **Partager pour s'enrichir.**

Partager pour se ressourcer au cœur des échanges professionnels et amicaux. Mettons à l'épreuve, si vous voulez bien, la vertu accueillante et proprement inspirante de la langue française, qui rend possible et enrichissante cette rencontre. Faisons cet exercice dans l'un des chefs-lieux de la langue française. Tant pis ou tant mieux s'il est distant de l'Hexagone, il n'en est pas loin de par l'esprit. Telle est la vocation de la ville de Iasi où on se sent bien en francophonie, d'où que l'on vienne.

# Session internationale de conférences sur la didactique du FLE « Partager pour s'enrichir »

Rodica Mighiu  
Point national de contact du CELV  
rodicaminghiu@gmail.com



La VIII<sup>e</sup> édition de la Session internationale de conférences sur la didactique du FLE „Partager pour s'enrichir” a eu lieu le 16 avril 2016, à Colegiul Național "Costache Negruzzi" de Iași.

Cette VIII<sup>e</sup> édition a été organisée par l'Inspection Scolaire Départementale de Iași et l'Association Roumaine des Professeurs de Français avec le soutien de l'Ambassade de France à Bucarest, de la Délégation Wallonie-Bruxelles à Bucarest et du Centre Européen pour les Langues Vivantes du Conseil de l'Europe.



Plus de 190 enseignants ont eu l'occasion de prendre part aux conférences, aux ateliers de travail et aux sessions de questions-réponses concernant l'interculturalité, le plurilinguisme et les méthodes modernes d'enseignement-apprentissage-évaluation:

- *L'approche interculturelle en analyse des interactions: problèmes méthodologiques et étude de cas (conférence plénière)* – Catherine KERBRAT-ORECCHIONI, enseignante-chercheuse à l'Université Lyon II, France ;
- *30 compétences pour l'enseignant moderne, où en êtes-vous ? (conférence plénière)* – François MULLER, Ministère de l'Education nationale, Direction générale de l'enseignement scolaire, Département Recherche et Développement Innovation et Expérimentation, France;
- *Construction de la compétence plurilingue en milieu scolaire – ou comment créer des passerelles entre les*

langues de son répertoire (conférence plénière) – Jean-François DE PIETRO, expert du Centre Européen des Langues Vivantes du Conseil de l'Europe, Graz, Institut de Recherche et de Documentation Pédagogique, Neuchâtel, Suisse, Ildikó LŐRINCZ PhD, experte du Centre Européen des Langues Vivantes du Conseil de l'Europe, Graz, Université Széchenyi István, Győr”, Hongrie ;

- *Des enseignants qui apprennent, ce sont des élèves qui réussissent* (conférence plénière) – François MULLER;
- *Construire un projet plurilingue en valorisant la synergie des apprentissages langagiers et disciplinaires* (atelier) – Jean-François DE PIETRO, Ildikó LŐRINCZ ;
- *Les débats présidentiels: analyse rhétorique, pragmatique et interactionnelle* (conférence plénière) – Catherine KERBRAT-ORECCHIONI.

Nous mentionnons, en même temps, l'intervention de M. Dan Ion NASTA, enseignant-chercheur, responsable des applications CARAP en Roumanie, CELV (qui a souligné le rôle du CELV dans le domaine de l'éducation aux langues et a présenté le nouveau programme «*Les langues au cœur des apprentissages*») et l'intervention de M. Eric POPPE, Délégué Wallonie-Bruxelles à Bucarest.



Photo: Mihai MURARIU



Photo: Silvia CIOCÎRLAN

Mme Irina COSOVANU, Présidente de l'Association Roumaine des Professeurs de Français a coordonné le déroulement des activités.

Un stand de publications du CELV (dépliants, brochures, livres, posters) a été mis à la disposition des participants et a suscité un grand intérêt.



« *Partager pour s'enrichir* » a ouvert de nouvelles perspectives à la connaissance, la culture et la communication pour les enseignants de FLE.

# La Conférence

## « Apprendre par les langues »

Rodica Mighiu  
I.Ş.J. Botoşani

Point national de contact du CELV  
[rodicamighiu@gmail.com](mailto:rodicamighiu@gmail.com)

Les 10 et 11 décembre 2015, dans le cadre de la Conférence « *Apprendre par les langues* », le Centre européen pour les langues vivantes du Conseil de l'Europe de Graz a présenté les résultats de son programme « *Apprendre par les langues* » (2012-2015) et a lancé son nouveau programme « *Les langues au cœur des apprentissages* » (2016-2019).

Le CELV a également célébré 20 ans de succès dans le domaine de l'éducation aux langues.

Pendant les ateliers, les participants ont découvert les résultats du programme déroulé durant la période 2012-2015 et échangé des opinions concernant la diffusion et la mise en œuvre des nombreuses ressources dans les différents contextes nationaux et éducatifs. Les coordonnateurs des projets du programme « *Apprendre par les langues* » ont fait des présentations synthétiques et ont mis l'accent sur les résultats, disponibles en ligne ou en format papier (dépliants). Ceux-ci constituent de vrais outils pour les acteurs impliqués dans l'éducation aux langues (enseignants, formateurs, concepteurs de programmes, décideurs en matière d'éducation, parents etc).

Le nouveau programme du CELV « *Les langues au cœur des apprentissages* » y a été lancé officiellement. Les participants ont eu la possibilité de rencontrer les experts chargés d'encadrer les [activités de formation et de conseil du CELV de 2016 à 2019](#).

Lors d'une table ronde, des experts de différents Etats membres du CELV ont donné leurs points de vue sur la façon dont le CELV aborde les défis nationaux au niveau européen.

Les participants ont également pu visiter l'exposition dédiée aux nouvelles publications du CELV.

La Conférence a été diffusée en direct sur le web, en vue d'ouvrir l'événement à un public plus large. Les vidéos de chaque session sont à présent disponibles en ligne.

Des informations supplémentaires sur l'organisation de la Conférence « *Apprendre par les langues* » et du nouveau programme « *Les langues au cœur des apprentissages* » sont disponibles sur le site du CELV:

<http://www.ecml.at/>



### Sitographie :

<http://www.ecml.at/ECML-Programme/Programme2012-2015/Conference2015/Conference2015-Publications/tabid/1809/Default.aspx>

<http://www.ecml.at/ECML-Programme/Programme2012-2015/Conference2015/tabid/1806/Default.aspx>

<http://www.ecml.at/ECML-Programme/Programme2016-2019/tabid/1796/language/fr-FR/Default.aspx>

[http://www.ecml.at/Portals/1/News%20articles/communiqu\\_e\\_FR.pdf](http://www.ecml.at/Portals/1/News%20articles/communiqu_e_FR.pdf)